

Espérance.

J'ai longtemps été en colère contre l'Église : ma grand-mère, « fille-mère » s'est mariée en bleu marine dans la sacristie de son église... Pourtant, c'est elle qui m'a transmis la foi.

Avec F, nous nous sommes mariés religieusement il y a 7 ans : cela avait du sens pour moi mais pas pour lui ; depuis 1 an ½, nous sommes séparés ; le divorce est en cours ; au début, c'est la tourmente ; j'ai cru que j'allais me noyer ; c'est pourtant du fond du gouffre que des personnes m'ont fait signe et m'ont dit « on a besoin de toi » ; elles m'ont pris telle que j'étais...

Je me suis reconnue fragile et je me suis abandonnée... Aujourd'hui, je me suis pardonnée de n'avoir pas voulu voir ce qui ne pouvait pas marcher avec F. ; m'étant pardonnée, j'ai pu lui pardonner.

Je ne veux pas être amputée de toute cette période de ma vie : c'est la mienne et c'est avec cette vie blessée que je construis l'avenir.

Ces mois douloureux m'ont également permis d'ouvrir les yeux sur l'amour que me donnait ma famille ; j'ai « retrouvé » ma mère en lui parlant de mes souffrances de femme.

Quel privilège de se savoir aimée !

Ouvrant les yeux sur l'amour reçu de ma famille et des amis, je peux à mon tour donner : « devenez ce que vous recevez » chantons-nous.

Aujourd'hui, je me sens plus unifiée ; ma joie est d'autant plus forte que ma blessure est profonde mais le chemin est long et difficile.

Par et avec toutes ces personnes qui m'ont accueillies telle que j'étais, j'ai découvert qu'on peut partager sa foi avec ce qu'on est, qu'on peut prier ensemble et que Jésus donne un sens à notre vie.

Aujourd'hui je peux dire que sans accueil inconditionnel et sans accompagnement, je n'aurais pas retrouvé le bonheur de faire route avec Jésus et de donner de l'amour aux autres.

Changement de confession chrétienne

« Peu de temps après mon divorce, il y a 2 ans, je suis allée à la messe dans l'église paroissiale ; au moment de la communion, le prêtre a énuméré une liste de situations qui interdisaient aux personnes de se présenter pour recevoir le Corps du Christ... Pendant les semaines qui ont suivi, j'ai été tout à tour bouleversée, abattue, révoltée... Jamais Jésus n'a eu cette attitude de rejet... Ou d'Eucharistie m'aide personnellement à vivre ma réalité douloureuse ainsi qu'elle m'aide à être témoin de son amour pour tous, ou c'est du baratin... Comment mon Église pouvait-elle être aussi excluante ?

J'ai été très mal jusqu'à ce qu'une amie, protestante, me dise un jour : « viens avec moi au Temple » ; Dès le début du culte, le pasteur a dit : « soyez les bienvenus vous tous qui êtes ici ; quelles que soient vos convictions, vos situations, votre état du moment, le Christ vous accueille et vous attend ». J'ai pleuré pendant tout le culte... pleuré de bonheur ! Aujourd'hui, j'ai quitté l'Église catholique et suis engagée chez les Protestants réformés. »

Liberté intérieure

Après mon divorce au bout de 15 ans de mariage, j'ai rencontré B., lui aussi divorcé, et nous avons décidé de vivre ensemble. J'étais alors très engagée dans l'Église catholique et participais activement à la vie paroissiale ; l'Eucharistie était et est toujours pour moi importante. Connaissant les lois de l'Église catholique et ne voulant pas être hypocrite, je suis allée voir 2 prêtres que je connaissais très bien ; tous les 2 m'ont rappelé les lois de l'Église en me préconisant de vivre avec mon compagnon « comme frère et sœur » si je voulais participer à la Communion. J'ai été très déçue de leurs réponses : ces prêtres me paraissaient pourtant être ouverts... Je leur ai demandé si c'était plus grave de divorcer que de tuer sa femme... Dans le cas d'un meurtre il y a pourtant *aussi* rupture du sacrement, non ?... Je n'ai eu que des réponses gênées...

Tant pis, je vais communier là où je ne suis pas connue : « le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat »